

iciRENNES

Le journal de l'info municipale **octobre 2026 #30**

DÉCOUVRIR

UN SKATEPARK ET UN ESPACE SPORTIF FLAMBANT NEUFS



Autour de la station de métro Poterie, la Ville de Rennes a remis au goût du jour deux installations sportives majeures, dédiées au sport familial et à la glisse urbaine.



P. 8-9



LE POINT SUR

L'INOX REMPLACE PEU À PEU LE PLASTIQUE DANS LES CANTINES

Quatre premières écoles ont commencé à cuire et réchauffer les aliments dans des contenants en inox. Mais des contraintes techniques retardent le passage au 100 % inox.

P. 6-7

PETITE ENFANCE

La première crèche municipale semi-plein air ouvrira en 2028

P. 5

VIE DE QUARTIER

Un nouvel atelier bois à Cleunay

Il y a quoi derrière la nouvelle fresque du Blosne ?

P. 14



PORTRAIT

Ellie James, toute pour la musique !

P. 11

ÇA SE PASSE À RENNES



COURS GRATUITS

Mieux comprendre son chien, ça s'apprend !

Votre chien tire en laisse, s'agite en public ou n'obéit pas toujours ? La Ville de Rennes propose une séance gratuite d'initiation à l'éducation canine, animée par un éducateur spécialisé en comportement animal.

Au programme : mieux décoder son chien, adopter les bons gestes et améliorer la communication pour une cohabitation plus sereine dans l'espace public.

Samedi 17 octobre, de 10h à 12h, près de l'espace canin des Prairies Saint-Martin.

Inscription :

animaux&nous@ville-rennes.fr

(De nouvelles dates sont proposées régulièrement.)

➤ En savoir + :

rm.bzh/animaux-en-ville



↑ Concerts des élèves ou de musiciens professionnels sont à découvrir toute l'année.

© Arnaud Loubry

CULTURE

CONSERVATOIRE : DES SPECTACLES GRATUITS TOUTE L'ANNÉE

Plus de 200 spectacles par an sont proposés sur les deux sites du centre-ville et du Blosne. Et c'est gratuit !

« Ici, la culture est accessible à toutes et tous », souligne Noémie Martin, directrice adjointe. Que vous soyez amateur ou simple curieux, chaque représentation est une invitation à découvrir le talent des élèves, mais aussi celui d'artistes professionnels. Car le Conservatoire mise sur le partage et l'ouverture. « Les pratiques artistiques prennent tout leur sens lorsqu'elles sont partagées. Monter sur scène, c'est pour nos élèves une source de fierté, un moyen de travailler la confiance en soi et de dompter le trac. » Cette ouverture ne s'arrête pas aux salles de spectacle. « Le site du Blosne permet de tisser un lien privilégié avec le quartier, dont la dynamique, notamment culturelle, est très forte. » Classes orchestres, projets musicaux dans les écoles, visites guidées...

Autant d'initiatives pour démocratiser l'accès à l'art.

Côté programmation, il y a le choix : jam sessions jazz, conférences, opéras « format poche », promenades théâtrales et poétiques, musiques actuelles, danse. Sans oublier les masterclasses, stages et ateliers ouverts à tout le monde. Le fil rouge de cette saison ? Les musiques d'Amérique du Nord, entre jazz et chant lyrique. Et deux temps forts : « Le Ruisseau du Blosne », rencontre entre les artistes du quartier et les élèves, ainsi que la célébration du bicentenaire de la mort de Beethoven.

Fleur Gueutier

➤ Toutes les infos sur : conservatoire-rennes.fr

RÉSEAUX

Fin du cuivre : êtes-vous prêts ?

Le 31 janvier 2027, le réseau cuivre sera définitivement démonté à Rennes.

Après cette date, il ne sera plus possible d'accéder à la téléphonie, à internet ou à la TV via l'ADSL (prise téléphonique en T). Si vous ne l'avez pas encore fait, il est donc temps de basculer sur la fibre optique pour continuer à profiter de ces services. Contacter dès que possible votre fournisseur pour plus d'informations et connaître les offres alternatives.

➤ rm.bzh/fin-cuivre



JACQUES-CARTIER

Une ouverture dans le mur de l'ancienne prison

Rennes Métropole va créer un accès technique dans le mur ouest de l'ancienne prison Jacques-Cartier. Cette issue servira de secours et d'accès technique, notamment pour la gestion incendie. Les travaux ont débuté le 21 septembre pour environ trois mois. L'entrée publique boulevard Jacques-Cartier et les accès riverains sont maintenus.



GAYEULLES

UN RÉSERVOIR POUR RÉCUPÉRER L'EAU DE PLUIE

© Arnaud Loubry

À un moment où la ressource en eau est un enjeu essentiel, un système de récupération d'eau de pluie a été installé à la Ferme des Bois, aux Gayeulles. Il sert pour l'arrosage.

« Nous disposons de 1400 m² de toitures (magasins, hangars...), soit l'équivalent de deux salles de sport, explique Thomas Houssin, responsable de la plateforme logistique de la direction des Jardins de la Ville de Rennes aux Gayeulles. Nous avons relié ces toitures à une poche souple pouvant contenir 300 m³ d'eau de pluie, l'équivalent de 300 cuves de particuliers. Cela nous permet de limiter le recours à l'eau du réseau. »

L'eau est un enjeu essentiel dans notre région, où la ressource reste particu-

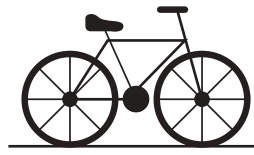
lièrement vulnérable. « En Ille-et-Vilaine, 80 % de l'eau potable provient des eaux de surface, davantage exposées aux épisodes de sécheresse », appuie Ange-Marie Desbois, de l'Agence locale énergie et climat (Alec) du Pays de Rennes.

« De nombreuses actions sont déjà mises en œuvre, complète Romain Gautier, de la direction des Jardins et de la Biodiversité. Gestion différenciée des espaces verts, paillage, plantations en pleine terre, désimperméabilisation, arrosage au juste volume... »

Et donc, cette dernière initiative : un réservoir d'eau de pluie installé en début d'année à la Ferme des Bois. Le dispositif, conçu par les équipes de la Ville, a été réalisé en deux mois par quatre agents communaux. Tirant parti de la pente naturelle du terrain, ils ont mis en place gouttières, canalisations, cuves tampons et systèmes de trop-plein.

En six mois, plus de 300 m³ d'eau de pluie ont été réutilisés, déjà au-delà des économies d'eau escomptées.

Dominique Vasseur



AVENUE DE ROCHESTER

Création d'une piste cyclable

Une piste cyclable à double sens va être créée avenue de Rochester, à Maurepas, pour assurer une continuité entre le carrefour Patton/Rochester, réalisé dernièrement, et le giratoire des Gayeulles. Les travaux ont commencé début septembre, pour environ un mois.

RENCONTRES

Rendez-vous polices-habitants

Trois fois par an dans chaque quartier, les Rennaises et les Rennais peuvent prendre rendez-vous avec les polices municipale et nationale pour échanger sur divers sujets liés à la sécurité et à la tranquillité publique. Ces rendez-vous sont ouverts à toutes et tous, dans un cadre neutre, confidentiel et sécurisé. Les inscriptions se font par mail ou téléphone.

Prochains rendez-vous

- La Pommeraie, le Blosne :
le 8 octobre de 9h à 13h.
dqse@ville-rennes.fr
02 23 62 25 90
- La Bellangerais, Maurepas, Jeanne-d'Arc, Longs-Champs, Beaulieu :
le 13 octobre de 14h à 18h.
dqne@ville-rennes.fr
02 23 62 19 70.
- Beauregard, Villejean, Saint-Martin :
le 9 novembre de 9h à 12h30.
dqno@ville-rennes.fr
02 23 62 17 72.

➤ En savoir + :
rm.bzh/police-habitants

SUD-GARE

PLANTATIONS D'ARBRES ET ESPACES VERTS

À partir du 12 octobre et jusqu'à mi-novembre, Rennes Métropole réalise des travaux de végétalisation, par sections, rue Bigot-de-Préameneu et rue de Riaval (entre les rues Jean-Racine et Adolphe-Leray). Au total, 27 arbres seront plantés, 480 m² d'espaces verts créés et 14 places de stationnement supprimées.

Objectif : réduire les îlots de chaleur et apporter davantage de fraîcheur au quartier. Les plantations auront lieu durant l'hiver. Pendant les travaux, les sections concernées seront fermées, le stationnement interdit et les accès riverains pourront être ponctuellement perturbés.

➤ Plus d'infos :
plan disponible à la direction de quartiers Sud-Ouest, 1, place de la Communauté.



BRETON TREUZKAS YEZHOU BREIZH

Atalieroù tro-dro kulturioù Breizh a vez kaset da benn gant Cindy Cadiou e Kelc'h keltiek Roazhon abaoe Miz Du 2024.

Da vugale karterioù Kennedy ha Villejean e vez treuzkaset yezhoù he familh gant ar buhezourez sevenadurel. Er magourioù, er skolioù hag er mareoù pouezusañ ti-kêr Roazhon, ar gouel Yaouankiz en o zouez, e kinnig atalieroù dre ar c'hontañ, ar

c'han hag ar yoga memes. «*Ar yezh 'zo donn ennomp, evit hon identelezh, eme ar bsikologourez bet. Ha n'omp ket serret war ar bed, ar c'hontrol an hini eo. Ar yezhoù zo gwirioù sevenadurel.*»

Manon Deniau

© Arnaud Loubry



↑ Cyndie Cadiou anime des ateliers autour de la culture bretonne.

EN FRANÇAIS

Transmettre les langues de Bretagne

Cindy Cadiou anime des ateliers autour de la culture bretonne au Cercle celtique de Rennes depuis novembre 2024. L'animatrice transmet les langues de sa famille aux enfants des quartiers Kennedy et Villejean. Dans les crèches, les écoles et les temps forts de la ville, pendant le festival Yaouankiz notamment, elle propose des ateliers sur

les cultures de Bretagne à travers des contes, du chant et même du yoga. «*Les langues sont ancrées au plus profond de nous-mêmes, elles font partie de notre identité*, explique l'ancienne psychologue. *Mais nous ne sommes pas fermés au monde, au contraire. Les langues sont des droits culturels.*»



↑ Des zones d'attente sont proposées aux livreurs, pour une meilleure cohabitation sur l'espace public.

© Arnaud Loubry

EXPÉRIMENTATION

CINQ ZONES POUR LES LIVREURS À VÉLO

La Ville de Rennes teste la création de zones d'attente réservées aux livreurs à vélo, à proximité des commerces. Avec l'espoir de réduire les nuisances liées aux regroupements sur la voie publique.

L'essor des plateformes de livraison de repas à domicile (Uber Eats, Deliveroo...) a mis sur la route des dizaines de cyclistes à vélo électrique, glacière sur le porte-bagages. Aux heures de pointe, ces livreurs stationnent à proximité des restaurants du centre-ville, en attente de commandes. Parfois ces regroupements débordent sur le trottoir ou sur la piste cyclable. Livreur, piéton, riverain ou commerçant, la situation n'est confortable pour personne.

Pour réguler la situation, la Ville fait le choix d'aménager cinq aires d'attente sur des sites régulièrement utilisés comme tels par les livreurs :

- rue d'Isly à proximité du Liberté
- rue du Capitaine-Maignan face à l'entrée du parking Colombier
- rue du Puits-Mauger
- place des Lices
- place Sainte-Anne / contour Saint-Aubin

Ces emplacements sont identifiés par un marquage au sol et un panneau

de signalisation spécifiques. Leur surface est comprise entre 5 et 20 m² selon le passage estimé et l'espace disponible. La Ville garantit la présence de toilettes publiques à proximité et de zones d'ombre.

Olivier Brovelli

LE MOT DE VALÉRIE FAUCHEUX, CONSEILLÈRE MUNICIPALE À LA LOGISTIQUE URBAINE

« Cette expérimentation à caractère pédagogique se fait en discussion avec les Coursiers autonomes de Bretagne et les Coursiers rennais. Selon les retours des livreurs, des ajustements pourront être réalisés en phase de test. En prévision de l'ouverture d'une Maison des livreurs, ces zones d'attente consacrent la place que les livreurs méritent dans notre ville en tant qu'acteurs de la vie économique. »

PETITE ENFANCE

LA PREMIÈRE CRÈCHE MUNICIPALE SEMI-PLEIN AIR OUVRIRA EN 2028

Les travaux de la future crèche municipale Bois-Perrin ont démarré dans le quartier Jeanne-d'Arc. Elle disposera de 60 places et axera son projet pédagogique sur la nature.

Il s'agit de la première réalisation visible du projet de reconversion de l'ancien site pédopsychiatrique du centre hospitalier Guillaume-Régnier en un nouveau quartier. Le bâtiment sera sur deux niveaux : au rez-de-chaussée, la crèche collective de 36 places et la cuisine ; à l'étage, un accueil familial de 24 places pour les assistantes maternelles de la Ville. Ici, elles pourront alterner entre accueil individuel à domicile et accueil en crèche. Un préau de 120 m² permettra aux enfants de prendre les repas et faire la sieste dehors. À l'extérieur, ils bénéficieront d'un jardin sensoriel, d'un potager pédagogique, d'espaces jeux et de motricité et d'une terrasse végétalisée de 50 m².

80 % du temps dehors

« Le semi-plein air est une crèche où les enfants passent 80 % de leur temps dehors. Le jardin s'étalera sur 900 m², une superficie plus grande que le bâtiment. Ce qui permettra aux enfants de sortir et d'être en contact avec la nature », précise Arnaud Stephan, conseiller municipal à la Petite enfance.

Un bâtiment bioclimatique

Les architectes Guinée-Potin ont conçu un bâtiment dit « bioclimatique », c'est-à-dire qu'il garantit un confort thermique été comme hiver et une efficacité énergétique. La construction emploie des matériaux biosourcés (paille, bois, laine de bois, chanvre, terre crue...).

La production d'énergie photovoltaïque couvrira 35 % des besoins électriques et l'équipement sera raccordé au réseau de chauffage urbain. La façade sud sera protégée du soleil par une large casquette, les parois bénéficieront d'une isolation renforcée et, à l'intérieur, un refroidissement adiabatique sera mis en place.

Ce sera le premier bâtiment public rennais à être doté de cette solution de rafraîchissement. « Aspiré, l'air chaud est envoyé dans un caisson rempli d'eau, ce qui le rafraîchit avant d'être restitué », précise Patrice Depeige, adjoint au Patrimoine bâti.

Coût de l'investissement pour la Ville : 5 M€, avec une aide de l'État de 470 000 €. Une demande de subvention auprès de la Caf est en cours d'examen. L'ouverture de la crèche est prévue au premier trimestre 2028.

Marilyne Gautronneau



↑ Un maximum de temps en extérieur, au contact de la nature. Les enfants pourront s'ébattre dans un jardin de 900 m².

Aller voir ce qui se fait ailleurs

Depuis 2024, la Ville s'inspire d'échanges européens à travers le programme Erasmus +. Des professionnelles du service municipal de la Petite enfance ont ainsi visité des crèches de la forêt à Erlangen (Allemagne) et à Brno (Tchéquie). Avant d'accueillir à leur tour leurs homologues européens à Rennes. « La confrontation d'idées nous fait vraiment grandir. Notre projet professionnel a évolué pour aller davantage dehors avec

les enfants », observe Léa Delouvin, responsable de la direction Petite enfance. « Ça m'a confortée dans l'idée de sortir plus souvent et quel que soit le temps : manger dehors même l'automne », témoigne une auxiliaire puéricultrice de la crèche Pauline-Kergomard. De nouveaux échanges avec les villes de Gand (Belgique) et Göteborg (Suède) sur les thèmes du jeu, du langage et de la relation avec les parents sont envisagés.



RESTAURATION SCOLAIRE

L'INOX REMPLACE PEU À PEU LE PLASTIQUE DANS LES CANTINES

Quatre premières écoles ont commencé à cuire et réchauffer les aliments dans des contenants en inox. Des contraintes techniques et logistiques retardent le passage au 100 % inox. Explications.

Marilyne Gautronneau | Photos : Julien Mignot

L'heure du déjeuner en terrasse a sonné pour les enfants du centre de loisirs Toni-Morrison, dans le quartier Maurepas. Au menu : carottes râpées en entrée, galettes-saucisses en plat de résistance. Dans la cantine, le chariot où sont stockées les barquettes en inox part au four. En juin, les écoles Toni-Morrison et Simone-Veil ont été les premières à se convertir au zéro plastique, suivies à la rentrée par Miriam-Makeba et Marc-Sangnier.

Employer l'inox au lieu du plastique protège la santé des enfants* et l'environnement. C'est l'objectif de la loi Egalim, qui interdit depuis le 1^{er} janvier 2025 aux collectivités de plus de 2000 habitants d'utiliser des contenants en plastique de cuisson, de réchauffe et de service pour la restauration scolaire. La Ville de Rennes accuse donc du retard, et le rattrapage se heurte à des défis technique et logistique. « Les établissements récents s'adaptent plus facilement : il existe des espaces pour la vaisselle, les fours

sont adaptés et ils ont la capacité de stocker les barquettes inox. Ce qui n'est pas le cas des cantines plus anciennes, nombreuses à Rennes », indique Erwan Cadran, responsable de la direction des Moyens et des Achats à la Ville.

La cuisine centrale pas adaptée

Autre obstacle : la cuisine centrale de Beauregard, où sont préparés les 11 000 repas servis aux écoles chaque jour, n'est pas adaptée au sans plastique. Construite dans les années 1990, elle utilise la cuisson traditionnelle (fours, marmites et sauteuses) et par immersion (où les aliments sont cuits à basse température dans des poches plastiques). Cette technique est employée pour cuire des potages, certaines sauces, recettes végétariennes et une partie des viandes. « Des moyens pour limiter ou supprimer ce mode de cuisson sont à l'étude », précise Christophe Gadby,

responsable des productions au service Restauration durable.

L'ensemble du circuit de restauration doit être revu. Là où les barquettes plastique étaient jetées après utilisation, celles en inox doivent être lavées et désinfectées avant d'être réutilisées. « La cuisine centrale n'est pas dimensionnée et équipée pour prendre en charge cette étape. La Ville fait ap-

LE CHIFFRE

11 000
repas livrés
chaque jour dans
les écoles



- 1 Dans la cantine de l'école, réception des plats préparés à la cuisine centrale.
- 2 Les aliments sont cuits ou réchauffés sur place dans leur contenant en inox.
- 3 Les plats sont ensuite prélevés avant d'être envoyés chez un prestataire, pour nettoyage et désinfection.

pel à un prestataire pour récupérer, laver, désinfecter et retourner les contenants en inox. Des tests et une étude sur le lavage dans les offices avec des équipements adaptés seront menés dans les prochaines semaines», détaille Christophe Gadby. La conversion impacte aussi le travail des agents. «L'inox est 30 fois plus lourd que le plastique. Ce qui complique les manipulations dans les cantines», souligne Erwan Cadran.

La phase transitoire s'étirera jusqu'à l'ouverture de la deuxième cuisine centrale en 2029. Les élus et agents de la Ville ont mis en place un comité de

suivi pour informer et échanger avec des collectifs de parents. Un espace de dialogue pour progresser, étape par étape, vers le zéro plastique. ●

* Des substances du plastique peuvent migrer vers les aliments, particulièrement sous l'effet de la chaleur, au contact d'aliments gras, acides ou du temps de contact prolongé. Ces molécules peuvent perturber le système hormonal.

ET DANS LES CRÈCHES ?

Les crèches de la Ville disposant chacune d'une cuisine, le tout à l'inox est déjà en place.

INTERVIEW

Ludovic Brossard,
conseiller municipal
à l'Alimentation durable



« C'est une énorme logistique à revoir, école par école. »

Pourquoi la Ville accuse-t-elle du retard dans l'application de la loi ?

Dans un premier temps, nous avons engagé le remplacement des barquettes plastiques par des biodégradables. Puis, l'Agence nationale de sécurité alimentaire a précisé qu'elles n'étaient pas exemptes de danger pour la santé des enfants. Nous avons alors étudié le projet d'agrandissement de la cuisine centrale de Beauregard pour aménager une station de lavage et un espace de stockage pour les contenants en inox. Ce n'est pas possible pour ce site. Tous ces contre-temps ont été pénalisants.

Quels sont les obstacles actuels ?

Les écoles récentes peuvent assez facilement s'adapter mais pour les plus anciennes, il faut pousser les murs, trouver des locaux pour réchauffer les plats en inox. Les fours doivent également être adaptés à ces nouveaux contenants. C'est une énorme logistique à revoir, école par école.

L'autre enjeu est d'accompagner les agents des cantines dans cette phase transitoire, en prenant en compte les aspects ergonomiques.

Comment progresser avant l'ouverture de la deuxième cuisine centrale en 2029 ?

En réalisant des travaux dans les autres écoles et en adaptant l'actuelle cuisine centrale, nous n'attendons pas 2029 pour sortir du plastique. Ainsi, chaque année, d'autres écoles basculeront au zéro plastique pour la réchauffe des plats alimentaires. Pour préserver au maximum la santé des enfants durant cette période transitoire, nous augmentons la part de repas froids. Ce qui nous a permis d'augmenter la part de plats principaux préparés sans plastique, de 9 à 30 % sur l'ensemble des cantines depuis avril. Nous participons aussi au réseau national Tremplin, créé par plusieurs collectivités dont Rennes, pour peser sur l'innovation industrielle et rechercher des solutions plus adaptées aux besoins des collectivités.

BIENTÔT UNE DEUXIÈME CUISINE CENTRALE



© Agence Armel Pellerin et Atelier des Loges architecture + design

En 2029, la nouvelle cuisine centrale intercommunale sera équipée pour le sans plastique. Construite à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, sur la Zac du Hil, elle sera équipée d'une légumerie, d'un atelier de découpe de boucherie et permettra une cuisson sans aucun recours au plastique dès son entrée en service. Elle produira 9 500 repas par jour pour les restaurants scolaires de Rennes et d'autres communes.

Le coût de la construction est évalué à 25 M€. Les travaux démarreront en 2027 pour une ouverture prévue à la rentrée 2029. La cuisine de Beauregard sera modernisée en 2030, en plusieurs étapes. Après l'évaluation des besoins en matériel et la création d'espaces supplémentaires nécessaire due au changement de process, le bâtiment sera complètement restructuré.

LE BLOSNE ET LA POMMERAIE

SKATEPARK ET ESPACE SPORTIF : DEUX SPOTS FLAMBANT NEUFS

Espace sportif des Hautes-Ourmes, skatepark André-Fresnais : autour de la station de métro Poterie, la Ville de Rennes a remis au goût du jour deux installations sportives majeures, dédiées au sport familial et à la glisse urbaine.

Olivier Brovelli

Depuis la pataugeoire du parc des Hautes-Ourmes, un sentier s'éclipse en direction du collège. On entend crier, courir et taper avant de découvrir la joyeuse plaine de jeux. Assise sur un banc, Élise couve du coin de l'œil ses quatre enfants qui escaladent une drôle de structure tubulaire. On pourrait y enchaîner les tractions. Eux jouent à chat perché. Ça rigole, ça cavale. Domiciliée à Saulnières, leur maman sourit. « C'est une amie qui m'a conseillé de venir. J'aime beaucoup l'esprit. C'est très joyeux avec toutes ces couleurs. »

Un peu plus loin, Fatima tape le ballon sur le gazon synthétique avec Mohammed et Anissa. Les bambins poursuivent avec les anneaux, l'échelle de rythme aux allures de marelle puis les rouleaux suspendus qui imitent un pont de singe. Les jeux du parc voisin ? De sa petite voix, Anissa est formelle : « C'est pour les bébés. Ici, c'est pour les grands. » Elle préfère.

Design actif

Le nouvel espace sportif des Hautes-Ourmes a été conçu selon les règles du « design actif ». Le choix des couleurs vives, les modules « couteau

suisse », la souplesse des revêtements, les tracés courbes... Tout a été pensé pour rapprocher de l'activité physique ceux qui en sont le moins familiers. « C'est moins formel, moins standardisé. Ce qui ouvre plus de possibilités pour bouger », résume Lise Tizon, responsable du service Investissement Patrimoine Hygiène et Sécurité à la Ville de Rennes. On n'y vient pas pour la compète. Ce qui est en jeu, ce sont l'accessibilité, la diversité des usages, mais aussi la mixité.

Multisports

L'espace sportif extérieur des Hautes-Ourmes fait le plein d'enfants, d'ados, de familles, de retraités... On y trouve des terrains de foot à cinq, une table de ping-pong, un mur d'escalade tout en longueur, un coin pour le basket, un autre pour les jeux de raquette. On peut taper un sprint ou tenter le vélo sans roulettes. Chacun bouge selon ses besoins, ses envies, ses propres règles. Aslan et Movsar s'y rendent aussi souvent que possible. Père et fils font le trajet à vélo depuis Maurepas. Leur truc, c'est la callisthénie, l'exercice musculaire au poids de corps. Il faut



© Franck Hamon



Pour le collège

Séparé par un portail fermé sur le temps scolaire, un second plateau est ouvert à partir de 17h. En journée, il est réservé aux collégiens des Hautes-Ourmes. Quatre terrains de basket et deux terrains de hand occupent les 250 m². On peut y jouer en long ou en large. Les élèves mouillent le maillot sur un revêtement peint d'arabesques colorées, signées par l'artiste Mioshe, croisant les lignes réglementaires. Enseignant d'EPS, Antoine Duros utilise les installations depuis un an pour ses séances de sport collectif : « C'est joli et plus grand. On peut y mettre deux classes au lieu d'une. Les élèves sont ravis d'avoir un équipement neuf. »

voir Aslan enchaîner sans ciller les barreaux, les prises, les échelles... « C'est vraiment super. Les cordes à grimper, c'est très rare. Il faut en prendre soin. » L'espace sportif tout public est accessible 24h/24.



© Julien Agache

EN CHIFFRES

1 450 000 €

Aménagement
de l'espace sportif
extérieur des
Hautes-Ourmes

620 000 €

Rénovation et
agrandissement
du skatepark
André-Fresnais



Glisse tout public

Ulysse, 14 ans, y a passé une partie de son été en trottinette. « *Il y a plus de modules. On peut faire plus de choses. Les anciennes rampes étaient très hautes, assez impressionnantes quand on commence.* » Lise Tizon abonde : « *Nous tenions à aménager un site adapté à toutes les pratiques de glisse mais aussi tous les âges, tous les niveaux.* » Pour Armand, c'est top. « *Il y a tout ce qu'il faut. C'est technique mais abordable.* » Habitué des lieux, Cédric aurait préféré un spot vraiment polyvalent et mieux calibré pour les acrobaties : « *On est sur un équipement 100 % skate. En roller ou en BMX, on est limité.* » Pas facile de satisfaire tout le monde.

Agrandi, le street park s'est enrichi d'un *flow park* (480 m²), un parcours en boucle de bosses et de courbes, dessiné pour la glisse douce. Côté sécurité, les cheminements de traverse sont plus lisibles. Skateurs et piétons ne devraient plus se télescoper.



© Arnaud Loubry

- 1 Foot, basket, escalade, ping-pong, piste d'athlétisme... il y en a pour tous les sports et tous les niveaux !
- 2 Vu du ciel, l'espace sportif révèle la fresque multicolore réalisée par l'artiste Mioshe.
- 3 Le skatepark, lui aussi entièrement rénové, devrait satisfaire les plus chevronnés comme les novices.

Sur des roulettes

De l'autre côté de la rue de Vern, c'est le skatepark André-Fresnais qui renaît. Le spot historique de la glisse rennaise accusait le poids des ans. Les modules en béton, bois ou résine étaient abîmés, la grande rampe inutilisable... et les pratiquants dépités. En 2022, le site avait même dû être fermé pour des raisons de sécurité. La Ville de Rennes a surfé sur le projet de rénovation lauréat du Budget participatif pour agrandir et transformer l'endroit (1400 m²) en *street plaza*, un skatepark inspiré des codes de la ville avec son mobilier (trottoirs, jardinières, mains courantes...), imaginé après concertation avec des associations et quelques riverains.

Un skatepark à Villejean ?

Des études de faisabilité sont engagées pour étudier la possibilité de transformer l'ancienne piscine de Villejean en parc de glisse urbaine indoor (skate, roller, trottinette, BMX...). Rennes ne possède pas encore de skatepark couvert. En attendant, la Ville a proposé à l'association Ride Like Share d'investir un des hangars des Halles en commun à la Courrouze.



Agence de rencontre amoureuse
moderne en Ille-et-Vilaine

*Il y a forcément
quelqu'un
qui vous attend
quelque part...*



Anne-Sophie, votre conseillère
à l'agence Jade de Rennes
rennes@agencejade.fr
www.agencejade.fr
06 98 79 83 27



sonance
AUDITION

Laura JAN, audioprothésiste D.E.,
spécialiste acouphènes et hyperacousie,
et son équipe d'assistantes
Christèle et Juliette.

Bien entendre,
c'est possible dès
0€ de reste à charge
grâce à la réforme
100% santé.

Équipements auditifs
100% santé =
100% remboursés*

*sous réserve de contrat responsable

RENNES

8 bd Léon Bourgeois
02 99 50 01 18

CESSON-SÉVIGNÉ

15 mail de
Bourgchevreuil
02 23 05 04 04

**BILAN AUDITIF
GRATUIT***

*test à but non médical

**ESSAI GRATUIT
D'AIDES AUDITIVES***
sans engagement

*sous présentation d'une prescription médicale

**Bougez comme
vous voulez
avec les voitures
en libre-service !**



citiz

pratique & économique

rennesmetropole.citiz.fr
02 23 210 747

 Un service de
Rennes Métropole

opéré par
citédia

Ellie James

TOUTE POUR LA MUSIQUE!

Entre tissus brodés, sons pop bidouillés et un cocker espiègle, Ellie James trace sa route avec une énergie contagieuse. Son univers? Un mélange de légèreté et d'engagement, où la musique rime avec militantisme.

Fleur Gueutier

Photo : Franck Hamon

« J'ai 33 ans... ou 34? Attends, je suis née en 92, je suis bloquée à 30 ans! » L'interview commence, et on est déjà conquis par sa spontanéité. Fille d'une choriste pour Phil Collins et Eurythmics et d'un ingénieur du son ayant travaillé pour Michael Jackson, Ellie James a grandi en Bretagne, entre Beatles et fest-noz. Autodidacte au piano et au chant, elle débarque à Rennes pour des études de génétique, mais la scène la rattrape vite : à 20 ans, elle joue aux Vieilles Charrues avec Bumpkin Island, puis rejoint Mermonte au chant et au glockenspiel. « On jouait partout en France et à l'international, parfois à treize sur scène. Une expérience de dingue! »

Accompagnée par l'association L'Armada productions, elle crée ensuite *Lumières*, son premier ciné-concert pour enfants. « Je pensais qu'il y aurait seulement quelques dates... » Le spectacle tournera sept ans, jusqu'en Australie!

Entre chien et Louves

Avec son frère également musicien, batteur de Totorro, elle lance La Battue, un projet qui devient trio avec l'arrivée de Yurie. « C'était trop bien d'être deux meufs sur scène. Je suis engagée pour la place des femmes dans l'industrie musicale. » Son goût pour la bidouille sonore, hérité de son père, l'amène à animer des ateliers de production en mixité choisie, notamment au Jardin moderne. À cette période, Ellie adopte Pépé, son cocker. Mais comment continuer à jouer et tourner avec un chien? « Mon tourneur m'a dit : "Fais un spectacle avec lui!"... » 200 dates plus tard, Pépé est toujours sur scène.

Autre aventure : la chorale Louves. « Au début, on chantait entre copines, ça finissait en karaoké arrosé. On ne voulait aucune hiérarchie, c'était un peu le bordel... Je me suis improvisée cheffe de chœur! » Aujourd'hui, elles sont 60 à interpréter des chants engagés pour l'émancipation, la liberté et les droits des femmes. « On fait des trucs de plus en plus complexes. » Leur premier concert à la Ferme de Quincé, il y a deux ans? « Hyper émouvant, on a même vu des hommes verser leur petite larme. »

Un engagement constant

Sur scène comme dans la vie, Ellie milite aussi pour la santé mentale, dans un milieu musical souvent toxique. « On vit à travers le regard des autres, c'est un travail d'équilibriste. » Elle assume ses angoisses, ses gestes peu conventionnels comme cheffe de chœur, et le public adhère. « Ça a toujours été mon rêve de faire partie d'une chorale de femmes et de

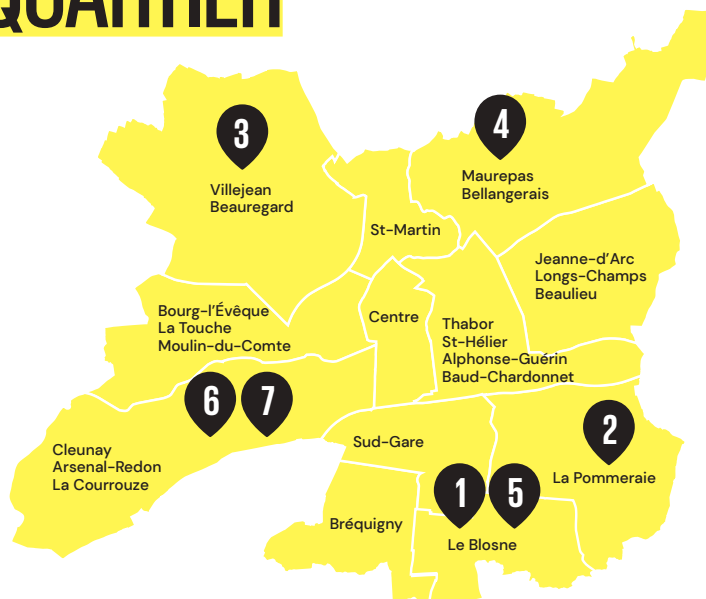
chanter en manifs. Avec elles, je suis moi-même. » Place désormais à un nouveau défi : un projet pop en solo, avec des textes personnels en français, de la guitare et des décors brodés par ses soins. « J'ai traduit ma musique en textile : des chiens, des champignons, des soleils... tout ce que j'aime! » ●

➤ À découvrir sur Instagram :
@ellie.james.music

Et en concert prochainement :

- En solo :
25 octobre – Le Grand Huit
- Avec Louves :
3 octobre – La Paillette
14 octobre – Salle de la Cité, forum Séisme
11 décembre – Grand Huit
12 décembre – Bibliothèque du Triangle

VIE DE QUARTIER



NOM D'UNE RUE !

Rue de la Parcheminerie : l'histoire dans la peau

En reliant les rues de Nemours et Lanjuinais, dans le centre de Rennes, on peut emprunter la rue de la Parcheminerie. On s'attardera en passant sur sa petite place récemment réaménagée et arborée, au pied du théâtre éponyme. La parcheminerie ? Une activité qui avait cours ici aux 17^e et 18^e siècles, décrite par exemple dans un article du journal *L'Ouest-Éclair* en 1937 : « C'est dans cette ruelle voisine du ruisseau de Brécé qu'une pittoresque et ancienne corporation apprêtait les peaux d'ânes, de moutons et de chèvres, et les transformait

en lourds parchemins... » Des peaux issues d'animaux qu'on abattait dans la rue voisine, la rue du Champ-Dolent. Les parcheminiers dégraissaient les peaux puis les trempaient dans un bain de chaux, les raclaient au couteau, les polissaient avec une pierre ponce et les séchaient. Depuis le Moyen Âge et jusqu'au 18^e siècle, les noms de rues désignaient les différentes spécialités et activités des commerçants et artisans : rue de la Poulaille (marchands de volailles), de la Poissonnerie, rue aux Foulons (marchands de draps)...

Nicolas Roger

1

LA BINQUENNAIS

Le jardin cultive l'esprit village

Imaginé dans le cadre du Budget participatif, le jardin de la Binquennais, square des Castors, a été inauguré cet été après plusieurs mois de travaux.

Entre concert et retrouvailles, l'inauguration prend des allures de fête de village. Une image qui colle bien à l'ambiance du quartier.

À l'origine du projet : une habitante, Marina Le Guennec. En 2022, elle dépose son idée au Budget participatif, « sur un gros coup de tête, sourit-elle. Ce parc était un peu nul. Il y avait des jeux, des cages de foot, pas d'ombre, peu d'assises. Pourtant ici, il y a un côté village où toutes les générations se côtoient. » Elle se rapproche de l'association Le Village des Castors rennais et, avec les services de la Ville, son idée prend forme : aire de jeux, plantations, tables de pique-nique sous une tonnelle



↑ Les habitants du quartier se croisent volontiers dans le nouveau square, réaménagé et rénové.

en bois, bancs, scène autour d'un arbre... Mission accomplie pour Nolwenn, qui vit à deux pas : « On prend le goûter avec mon fils, on discute avec des personnes qu'on ne connaît pas, on peut se réunir... L'autre jour, une dame faisait son yoga, c'était sympa. »

« L'escale s'impose ! se réjouit Pascal Peu, président de l'association Le Village des Castors rennais. Avant déjà, les familles restaient après l'école. On sent et on espère que cette dynamique va se prolonger et s'amplifier. »

Marine Combe



© Arnaud Loubry

↑ L'Amap, c'est gagnant-gagnant : on soutient les producteurs, tout en consommant chaque semaine de bons produits.

2

LA POMMERAIE

L'AMAPOPOTE : PANIERS MILITANTS

L'AMAPopote milite depuis plus de quinze ans pour entretenir le lien avec une agriculture paysanne locale. Rencontre lors d'une distribution.

Si vous passez devant la Maison de quartier Francisco-Ferrer le mercredi soir, vous assisterez peut-être à une drôle de procession. À partir de 18h30, des grappes de personnes patientent dans la cour, cabas vides à la main. Quand arrivent les premières camionnettes, on n'hésite pas à donner un coup de main pour décharger la marchandise. Des caquettes d'œufs, de légumes et de pain posées sur des tables composent en un clin d'œil une sorte de petit marché improvisé. La distribution de l'AMAPopote peut commencer !

Mais au fait, c'est quoi une Amap ?

Amap est l'acronyme d'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne : rien qu'à ce nom, on peut se faire une idée de l'aspect militant.

« C'est le meilleur moyen de soutenir un paysan, confirme Frédéric, président de l'AMAPopote depuis quatre ans. Avant de les sélectionner, on visite leur ferme, on voit leur façon de produire. Il faut comprendre la philosophie qu'il y a autour : le circuit court, la qualité des produits et une vraie relation avec les producteurs. »

Un engagement réciproque

L'engagement de chaque membre de l'Amap est formalisé par un contrat avec chacune et chacun des producteurs. « Cela permet de financer leur production sur six mois. On partage aussi les aléas : par exemple, la semaine dernière une tornade a détruit la serre des Jardins du Châtaignier, à Corps-Nuds. On a lancé un appel et plusieurs "amapiens" sont allés aider. »

Créée en 2009, l'AMAPopote est l'une des premières Amap rennaises. Et désormais une des plus grosses, avec neuf producteurs et productrices (pain, œufs, légumes, fruits, miel, viande, produits laitiers...) pour une centaine d'adhérentes et adhérents. Deux lieux de distribution : au Cercle Paul-Bert le mardi, et à la Maison de quartier le mercredi. En cas d'absence

et sans reprenneur, le panier est redistribué à l'épicerie sociale du Ty Blosne. Il est aussi possible de souscrire à un panier solidaire qui, à la manière d'un café suspendu, sera offert à une personne en besoin.

Un vrai lien avec les agriculteurs

« C'est ma façon de soutenir les agriculteurs, confie Agnès. On a un vrai lien avec eux : l'année dernière, je suis allée ramasser les pommes, on donne des coups de main quand on peut... On est réellement consomm'acteurs ! » Marie, productrice d'œufs à Talensac, ne dira pas le contraire : « Moi qui suis bavarde, j'aime partager avec les amapiens, parler de nos réalités et de nos galères, leur expliquer comment on fixe les prix. » Si vous habitez le quartier, n'hésitez pas à passer.

Maxime Hardy

→ amapopote.fr

Découvrez les Amap les plus proches de chez vous dans le guide « Manger local et de saison ». À retrouver sur rm.bzh/guide

3

VILLEJEAN

La cuisine de Gildaa

Les Trans Musicales sont en résidence à Villejean pendant trois ans. Dans ce cadre, Gildaa, l'alter ego de la Franco-Brésilienne Camille Constantin Da Silva, chanteuse, multi-instrumentiste, autrice, compositrice, danseuse et comédienne, ouvre les portes de sa cuisine. Une soirée autour de mets cuisinés par des jeunes de la Maison de quartier de Villejean, un concert hybride mêlant performances, surprises et discussions ouvertes. Le concert inclura les mots et la musique des enfants qui auront passé la semaine avec Gildaa.

➤ Vendredi 30 octobre, 18h30-21h, Maison de quartier de Villejean

4

LA BELLANGERAIS

Vous aimez jouer ?

Le maître du jeu de la bibliothèque de la Bellangerais a fait une sélection de jeux de société et vidéo. Venez les tester entre amis ou en famille ! Mercredi 14 octobre, 15h, à partir de 8 ans.

➤ Retrouvez le programme des animations dans les 12 bibliothèques rennaises sur bibliotheques.rennes.fr



© Arnaud Loubry

5

BLOSNE

Il y a quoi derrière la fresque ?

En juillet, une fresque participative, réalisée par l'artiste Julien Billaudeau avec des habitantes et habitants du quartier, a été inaugurée. À côté de la place Jean-Normand, en face de la Poste, elle décore les palissades d'un chantier qui vient de démarrer : celui de deux immeubles (58 logements) et du futur supermarché Intermarché qui sera situé au rez-de-chaussée. La fin des travaux est prévue fin 2028.

6

CLEUNAY

UN NOUVEL ATELIER BOIS AUX TROIS MAISONS

L'atelier bois des Trois Maisons a bien grandi. Il vient de prendre ses marques dans un local flambant neuf à la sortie du métro Cleunay.

Scies circulaires ou à ruban, perceuse à colonne ou raboteuse... Sur près de 250 m², un équipement semi-professionnel attend des bricoleurs de tous niveaux dans l'atelier bois des Trois Maisons. Ils et elles sont une centaine, à parité, animés par la même envie de créer de leurs mains, à pousser la porte de l'atelier chaque année. Tout commence par un stage d'initiation de douze heures au terme duquel ils repartent avec un tabouret de leur fabrication.

« Je les accompagne ensuite dans la conception de leur projet, un portail, une table, l'aménagement d'un van, l'ajustage d'une étagère..., explique Mickaël Mainguy, menuisier animateur, qui dirige l'atelier depuis 28 ans. Ensemble, on trace les plans, on évalue la quantité de bois, la faisabilité du projet et je les guide au moment de la réalisation. » C'est nouveau, l'atelier est désormais équipé de machines électroportatives dédiées à l'affûtage, l'assemblage, de nouvelles scies, une défonceuse et une affleureuse. Plus légères, plus ergonomiques, elles permettent un usage différent.

Dominique Vasseur

➤ Atelier bois des Trois Maisons
4, allée Joseph-Gémain.
Métro b, station Cleunay.



↑ L'atelier bois accueille des bricoleurs et bricoleuses de tout niveau.

© Franck Hamon

Ce qu'il faut savoir

Inscriptions toute l'année.

- Adhésion aux Trois Maisons : 20€. Dispositif Sortir !.
- Stage d'initiation entre 91 et 174€ en fonction du quotient familial et du lieu d'habitation.
- Puis atelier : 5€ de l'heure, du mardi et vendredi et un samedi sur deux.

© Julien Mignot



↑ Kool Thing, c'est l'occasion de découvrir 22 propositions artistiques au gré d'une balade dans le quartier.

7

CLEUNAY - LA COURROUZE

Kool Thing #3 : le quartier en musique

De la poésie musicale, de la chorale pop, de la noise, un concert ciné... Réservez vos 6 et 7 novembre pour la 3^e édition de Kool Thing.

Porté par la MJC Antipode, ce week-end 100% musique indé investit les quartiers de Cleunay et de la Courrouze avec 22 propositions artistiques, dont 12 concerts gratuits le samedi après-midi. Le principe ? Déambuler d'un lieu à l'autre pour découvrir la scène locale et internationale, entre la bibliothèque, Grabuge, Bloom Pop, la Belle Déchette, la Maison des familles, la station de métro Cleunay ou encore

la Petite Rennes. Chaque concert est accessible en moins de 10 mn à pied. « *Beaucoup viennent à l'Antipode sans découvrir le quartier. On veut les amener à circuler entre les lieux. Et puis c'est sympa de travailler avec nos voisins !* » explique l'équipe de la MJC. Deux soirées à l'Antipode complètent le parcours, avec huit groupes et DJ sets.

➤ Infos : antipode-rennes.fr

PERMANENCES DES ÉLUES ET ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

**Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu**
Isabelle PELLERIN
i.pellerin@ville-rennes.fr
Esc Simone-Iff
12 bis, rue Guy-Ropartz
Jeudi 5 novembre de 14h à 15h30

Saint-Martin

Justin AMIOT
j.amiot@ville-rennes.fr
Maison bleue - 123, bd de Verdun
Vendredi 30 octobre
de 17h30 à 19h

Maurepas/La Bellangerais

Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Pôle associatif de la Marbaudais
32, rue de la Marbaudais
Vendredi 13 novembre
de 13h30 à 14h30

SUD-EST

La Pommeraie

Raymond PAULET
r.paulet@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur rendez-vous (02 23 62 14 77)

Le Blossne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
sur rendez-vous (02 23 62 14 71)
ESC Le Blossne
7, bd de Yougoslavie
Mercredi 4 novembre
de 17h45 à 19h

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/ La Courrouze

Mathieu GROSEIL
m.groseil@ville-rennes.fr
sans rendez-vous
Pavillon Courrouze
40, rue des Munitionnettes
Jeudi 28 octobre de 16h30 à 18h
Maison Marion-du-Fauouët
10, allée Marion-du-Fauouët
Jeudi 12 novembre de 16h30 à 18h

Bourg-l'Évêque/La Touche/ Moulin du Comte

Claire SONNET
c.sonnet@ville-rennes.fr
sur rendez-vous (02 23 62 13 82)
MJC La Paillette
2, rue du Pré-de-Bris
Jeudi 22 octobre de 16h à 17h30

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/ Alphonse-Guérin/

Baud-Chardonnet
Myriam SAHBI-TOLLEMER
m.sahbitollemer@ville-rennes.fr
(pas de permanence ce mois-ci)

SUD-OUEST

Sud-Gare

Flavie BOUKHENOFA
f.boukhenoufa@ville-rennes.fr
Hôtel de Rennes Métropole :
uniquement sur rendez-vous
(02 23 62 14 77)

Bréquigny

Jean-François MONNIER
jf.monnier@ville-rennes.fr
MJC Bréquigny - 15, avenue
Georges-Graff (salle Europe)
Mercredi 4 novembre de 17h à 19h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Justin AMIOT
j.amiot@ville-rennes.fr
sur rendez-vous
Le Cadran
11, avenue André-Mussat
Jeudi 12 novembre de 17h30 à 19h

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

- **Bréquigny**
Mardi 13 octobre, 18h30
à la Maison de Suède
- **Villejean**
Mercredi 14 octobre, 18h30
à la Maison de quartier
- **Beauregard**
Jeudi 29 octobre, 18h30
au Cadran
- **Centre**
Mardi 13 octobre, 18h30
(lieu à déterminer)
- **Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet**
Mardi 6 octobre, 18h30
à l'Hôtel Pasteur
- **Bourg-l'Évêque/La Touche/
Moulin du Comte**
Mercredi 28 octobre, 18h30
à l'Asafad
- **Le Blossne**
Mardi 3 novembre, 18h
(lieu à déterminer)

TERRAINS À BÂTIR À **BRUZ**

À chacun son cadre de vie




L'Orangerie

📍 **HAUT CARCÉ**

Avenue Général de Gaulle



CHÂTILLON

📍 **CHÂTILLON**

Chemin de Châtillon

07 87 75 39 13



BATI-AMÉNAGEMENT

AMÉNAGEUR-LOTISSEUR